Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, EISSN 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.283-304

Cadrage de la diplomatie congolaise dans *Les Dépêches de Brazzaville* et *La Semaine Africaine*

Benjamin Ngoma[1]
Université Marien NGOUABI, Brazzaville (République du Congo)
Email: ngomab57@gmail.com
https://orcid.org/0009-0002-3659-0260

Reçu: 05/05/2026, **Accepté** : 28/07/2026, **Publié** : 30/07/2026

Financement *: L'auteur déclare qu'il n'a reçu aucun financement pour réaliser cette étude.* ***Conflit d'intérêts*** *: L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.* **Anti-plagiat** : cet article a été soumis au test anti-plagiat de **Plagiarism Chercher X** avec **un taux de 3 %**

Résumé: Cet article interroge le cadrage médiatique de la diplomatie congolaise dans deux titres de presse structurellement différents : *Les Dépêches de Brazzaville* (*LDB*), quotidien proche des cercles institutionnels, et *La Semaine Africaine* (*LSA*), bihebdomadaire catholique à vocation analytique. Mobilisant le concept de cadrage de R. M. Entman (1993) ainsi que des apports croisés de la communication politique, des études sur la société de l'information et des approches postcoloniales, l'étude repose sur le dépouillement systématique de 334 numéros (270 pour *LDB*, 64 pour *LSA*), répartis en huit vagues de collecte échelonnées entre janvier 2025 et juin 2026, à l'aide d'une grille commune de treize indicateurs quantitatifs et qualitatifs. Les résultats montrent que *LDB* privilégie une couverture protocolaire et institutionnelle de l'action diplomatique, marquée par une forte visibilité en Une et une prédominance des citations officielles, tandis que *LSA* adopte un cadrage plus critique et contextualisé, mais seulement lors de revers diplomatiques avérés, comme l'échec de la candidature congolaise à la direction de l'UNESCO. Cette divergence, conditionnelle plutôt que structurelle, nuance l'hypothèse d'une opposition binaire entre les deux titres et éclaire la construction médiatique du *soft power* diplomatique congolais.

Mots-clés: cadrage médiatique, diplomatie congolaise, *Les Dépêches de Brazzaville*, *La Semaine Africaine*, analyse de contenu.

---

[1] **Comment citer cet article: Ngoma B.**, (2026), « Cadrage de la diplomatie congolaise dans Les Dépêches de Brazzaville et La Semaine Africaine », *Cahiers Africains de Rhétorique*, Vol 5, n°1, pp. 283-304

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, EISSN 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.283-304

Media framings of Congolese diplomacy in *Les Dépêches de Brazzaville* and *La Semaine Africaine*

Abstract: This article examines the media framing of Congolese diplomacy across two structurally distinct newspapers: *Les Dépêches de Brazzaville* (*LDB*), a daily close to institutional circles, and *La Semaine Africaine* (*LSA*), a Catholic biweekly with a more analytical orientation. Drawing on R. M. Entman's (1993) concept of framing alongside insights from political communication, information society studies, and postcolonial approaches, the study is based on a systematic content analysis of 334 issues (270 for *LDB*, 64 for *LSA*), collected across eight waves between January 2025 and June 2026, using a common grid of thirteen indicators. The findings show that *LDB* favours a protocolary and institutional coverage, marked by strong front-page visibility and a predominance of official quotations, whereas *LSA* adopts a more critical framing, but only in the wake of confirmed diplomatic setbacks, such as the failure of Congo's UNESCO candidacy. This divergence, conditional rather than structural, qualifies the hypothesis of a binary opposition between the two outlets and sheds light on the media construction of Congolese diplomatic soft power.

Keywords: media framing; Congolese diplomacy; *Les Dépêches de Brazzaville*; *La Semaine Africaine*; content analysis.

Introduction

Depuis la fin de la Guerre froide, les États d'Afrique centrale ont dû réinventer leurs modes d'action diplomatique dans un système international de plus en plus fragmenter et concurrentiel. La République du Congo illustre à cet égard une trajectoire singulière : sa diplomatie, conduite depuis plusieurs décennies par le président Denis Sassou N'Guesso, s'inscrit selon L. Duarte et T. Kurtz (2025, p. 3) dans une logique d'adaptation permanente à cet environnement mouvant. Les auteurs soutiennent que cette stratégie repose sur une double logique : le rôle de médiateur assumé par le président, d'une part, et le recours à des tactiques de négociation, voire de « marchandage », auprès des grandes puissances, d'autre part. Cette dualité confère au pays une visibilité significative tant au niveau régional qu'international visibilité entretenue par un usage intensif du protocole, une institutionnalisation progressive des relations extérieures, et un relais actif des médias nationaux (presse écrite, audiovisuelle et numérique) dans la construction de son image publique.

Le rôle central des médias dans la mise en récit de cette diplomatie justifie l'étude. Les travaux de J. C. Ndeke (2021) sur les autorités de régulation des médias au Congo-Brazzaville montrent que l'autonomie journalistique demeure fragile, soumise à des pressions politiques et institutionnelles qui influencent directement la couverture des affaires internationales. Dans une autre étude, J. C. Ndeke (2019) souligne la fragmentation

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

de l'espace public médiatique congolais, partagé entre médias nationaux, transnationaux et sociaux, et traversé par une tension constante entre institutionnalisation et pluralisation. Ces constats invitent à interroger la manière dont les organes de presse structurent et orientent la perception de la diplomatie congolaise. L'étude se concentre sur deux journaux emblématiques mais structurellement différents : *Les Dépêches de Brazzaville*, quotidien proche des cercles institutionnels, et *La Semaine Africaine*, bihebdomadaire de l'Église catholique à vocation plus analytique.

Cette recherche repose sur le concept de « cadrage médiatique » tel que défini par R. M. Entman (1993), qui renvoie à la sélection et à la mise en avant de certains aspects de la réalité afin de promouvoir une interprétation particulière. Ce concept a depuis été opérationnalisé et actualisé par des travaux plus récents : H. A. Semetko et P. M. Valkenburg (2000) proposent notamment une typologie de cadres génériques responsabilité, conflit, intérêt humain, conséquences économiques et moralité qui offre un cadre méthodologique robuste pour l'analyse de contenu quantifiée. Dans un contexte plus directement lié à notre objet, C. B. Knüpfer et R. M. Entman (2018) montrent que les logiques de cadrage se recomposent dans des environnements médiatiques transnationaux et conflictuels, où la circulation des cadres entre acteurs politiques et médiatiques dépasse le seul espace national. Appliqué au Congo, l'enjeu est de comprendre comment les médias construisent des récits diplomatiques oscillant entre la reproduction des discours officiels et l'analyse critique. L'exploitation d'un corpus élargi de 334 éditions permet de dépasser l'instantané d'une seule séquence éditoriale et de vérifier la stabilité, dans la durée, des logiques de cadrage identifiées. Ce corpus comprend 270 numéros du quotidien et 64 numéros du bihebdomadaire, répartis sur plusieurs fenêtres d'observation entre janvier 2025 et juin 2026.

Un premier examen du corpus suggère une différenciation dans le traitement de l'information diplomatique : le quotidien semblerait privilégier l'immédiateté et la diffusion rapide des communiqués institutionnels, tandis que le bihebdomadaire tendrait à contextualiser et à diversifier ses sources. Cette différenciation appelle une vérification systématique et constitue le cœur du questionnement de cet article : comment les cadrages médiatiques de la diplomatie congolaise diffèrent-ils entre un quotidien institutionnel et un bihebdomadaire analytique, et avec quelles implications pour la perception publique et internationale du pays ?

L'hypothèse de travail postule que *Les Dépêches de Brazzaville* contribuent surtout à la diffusion d'une image institutionnelle et protocolaire, tandis que *La Semaine Africaine* proposerait une lecture plus critique et contextualisée, susceptible de nuancer la perception internationale du Congo. Elle s'appuie sur l'idée que la temporalité éditoriale influence directement le cadrage : l'urgence du quotidien favoriserait la reproduction des discours officiels, tandis que le rythme bihebdomadaire permettrait une mise en perspective plus approfondie.

L'objectif de l'article est de mettre en lumière les convergences et divergences dans la couverture médiatique de la diplomatie congolaise, afin d'en dégager les enjeux pour la construction de l'image internationale du pays, en s'appuyant sur des indicateurs chiffrés consolidés plutôt que sur un simple constat qualitatif. Après une revue de la littérature

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

théorique et empirique mobilisée, l'article expose la méthodologie retenue pour la constitution et l'analyse du corpus, avant de présenter les résultats du cadrage comparé des deux titres. La discussion reviendra sur les implications de ces résultats pour la construction de l'image internationale du Congo, avant de conclure sur les apports et limites de cette approche.

1. Revue de littérature

L'analyse du cadrage médiatique de la diplomatie congolaise se situe à la croisée de trois champs: les sciences de la communication, les études sur les médias africains et l'analyse des relations internationales. Cette section précise d'abord le cadre conceptuel de l'étude, puis resitue la recherche par rapport aux travaux antérieurs consacrés au cadrage médiatique de la diplomatie afin d'en dégager la filiation et l'originalité, avant de poser le cadre théorique qui sera mobilisé pour interpréter les résultats.

1.1 Cadre conceptuel de l'étude

La **diplomatie** occupe une place centrale dans le façonnement des relations internationales. G. R. Berridge (2015, p. 1) la définit comme l'art et la pratique de la conduite pacifique des relations entre États, qui produit des significations publiques contribuant à la crédibilité d'un État. J. S. Nye Jr. (2004, p. 107) déplace le regard vers sa dimension de « soft power », capacité d'un État à séduire par ses valeurs et sa culture, tandis que H. Nicolson (1950, p. 3) rappelle qu'elle est d'abord affaire de communication et de représentation. Ces définitions convergent: la diplomatie est à la fois un instrument de politique étrangère et un dispositif symbolique de legitimation c'est cette double nature, institutionnelle et symbolique, que la présente étude retient comme point de départ.

Le second pilier conceptuel est celui de « **cadrage médiatique** » (framing). R. M. Entman (1993) le définit comme l'acte de sélectionner certains aspects de la réalité et de les rendre plus saillants afin de promouvoir une interprétation particulière ; cette définition prolonge des intuitions antérieures, telles que l'organisation de l'expérience décrite par E. Goffman (1974, p. 21) ou les « packages interprétatifs » de W. A. Gamson et A. Modigliani (1989, p. 3). R. M. Entman (1993, p. 52) systématise ces intuitions en identifiant quatre fonctions du cadrage nommer le problème, en expliquer la cause, en évaluer la portée morale, orienter la solution, grille qui sert de fil directeur à la présente étude. D. A. Scheufele (1999, p. 115) insiste: le framing n'est pas une simple sélection, mais un mécanisme de construction de la réalité sociale un principe qui prend un relief particulier au Congo-Brazzaville, où les médias nationaux mettent en avant le protocole et la légitimité, tout en minimisant les enjeux transnationaux plus conflictuels.

Le cadre conceptuel de cette étude repose ainsi sur l'articulation entre la diplomatie, pratique institutionnelle et symbolique, et le cadrage médiatique, processus de sélection des significations publiques; leur analyse conjointe permet de saisir comment l'image internationale du Congo-Brazzaville se construit, se diffuse et se trouve parfois contestée. C'est cette articulation, plutôt que l'un ou l'autre concept pris isolément, qui distingue l'angle

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

de la présente recherche des travaux qui traitent la diplomatie ou le cadrage médiatique comme des objets séparés.

1.2 Médias, légitimation du pouvoir et diplomatie en Afrique : un état des lieux

Plusieurs travaux consacrés aux médias africains permettent de situer cette recherche dans un cadre comparatif et d'en établir la filiation. J. Dakhlia et F. Robinet (2016, p. 7) montrent que les médias africains jouent un rôle essentiel dans la construction de la mémoire collective ; S. Ngono (2020, p. 33) montre comment les discours étatiques visent à légitimer le pouvoir tout en façonnant la perception des politiques étrangères – un constat dont la présente étude hérite directement, en le déplaçant du discours d'État vers sa médiatisation par la presse. P. Ibanda Kabaka (2025, p. 21) distingue, sur un registre juridique, la diplomatie traditionnelle et la diplomatie transformationnelle en Afrique francophone.

Dans un registre plus programmatique, plusieurs travaux récents insistent sur l'agentivité diplomatique du continent face aux influences extérieures. L. Masters et E. Ekhator (2026, p. 4) mettent en avant l'agence diplomatique africaine, montrant que les acteurs du continent développent leurs propres stratégies plutôt que de subir l'agenda des puissances extérieures ; J. Salih et B. Mahlobo (2025, p. 12) proposent, dans le même esprit, de « reframer » les récits médiatiques africains face aux influences géopolitiques extérieures. Ces deux derniers travaux partagent une même préoccupation, plus programmatique qu'empirique, sans toujours l'étayer d'un dépouillement systématique de corpus de presse.

Dans le contexte plus spécifique de l'Afrique centrale, M.-S. Frère et *al.* (2005, p. 45) ont montré que les médias peuvent être à la fois des instruments de propagande et des vecteurs de paix – une ambivalence qui éclaire directement le cas congolais, où les médias institutionnels reproduisent les discours officiels tandis que d'autres organes proposent une lecture plus nuancée. C'est de ce constat, resté largement à l'état d'hypothèse dans la littérature existante, que part la présente étude : la plupart des travaux cités portent sur un seul média ou restent sur un plan théorique et programmatique, sans comparaison systématique entre deux titres d'un même espace national sur une durée longue. L'originalité de la recherche tient précisément à ce choix comparatif et à l'ampleur du corpus, qui comprend 334 numéros dépouillés entre *Les Dépêches de Brazzaville* (270), plus attachées à l'immédiateté, et *La Semaine Africaine* (64), qui contextualise et diversifie davantage ses sources. Ce dispositif permet de vérifier empiriquement une tension que la littérature n'avait jusqu'ici qu'esquissée.

1.3 Cadre théorique

Pour interpréter les résultats, l'article croise trois apports théoriques, dont aucun ne suffirait isolément : la communication politique, les études sur la société de l'information et les approches postcoloniales.

La communication politique permet d'analyser les routines journalistiques et les effets du cadrage sur l'opinion publique. M. McCombs (2004, p. 36) rappelle que la sélection des sujets oriente les priorités cognitives des publics – l'agenda-setting. Cette lecture invite à

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

examiner si *Les Dépêches de Brazzaville* privilégient davantage l'immédiateté et la reprise des communiqués officiels, tandis que *La Semaine Africaine*, au rythme éditorial plus lent, favoriserait la contextualisation et la diversification des sources une hypothèse que la section des résultats permettra de vérifier période après période.

Les études sur la société de l'information apportent un second éclairage. M. Castells (1996, p. 412) montre que la configuration des flux informationnels redessine les espaces publics ; H. Jenkins (2006, p. 3) insiste sur la culture participative des audiences ; N. J. Cull (2008, p. 32) ajoute que la visibilité seule ne suffit plus, les messages diplomatiques devant circuler dans des réseaux diversifiés. Sur cette base, on peut supposer que *Les Dépêches de Brazzaville* tendent à renforcer la légitimité institutionnelle, quand *La Semaine Africaine* autoriserait une circulation plus critique des récits diplomatiques supposition qui sera confrontée aux données du corpus dans la suite de l'article.

Enfin, les approches postcoloniales apportent une dimension critique indispensable : E. W. Said (1978, p. 2) rappelle que les récits médiatiques peuvent reproduire des rapports de domination, stabilisant des stéréotypes qui naturalisent des hiérarchies géopolitiques héritées de la période coloniale. Appliquée au Congo, cette grille invite à se demander si la couverture de la diplomatie ne contribue pas, elle aussi, à légitimer certaines positions institutionnelles en marginalisant des voix alternatives. P. Bourdieu (2001, p. 34) rappelle enfin que les productions médiatiques s'inscrivent dans des positions institutionnelles qui conditionnent l'accès aux sources – un facteur qui pourrait expliquer, au-delà de la seule temporalité éditoriale, les différences de traitement entre les deux titres.

2. Méthodologie

Cette recherche adopte une approche mixte, à dominante qualitative et interprétative, inscrite dans le paradigme constructiviste: la diplomatie congolaise médiatisée y est considérée non comme un donné, mais comme une réalité construite par des discours et des pratiques journalistiques. L'objectif n'est pas de juger de la véracité des informations rapportées, mais de comprendre les logiques de production et de cadrage médiatique en contexte, à partir d'une comparaison de deux organes de presse et d'un dépouillement quantitatif et qualitatif consolidé du corpus.

2.1 Positionnement méthodologique et unité d'analyse

L'étude retient l'article de presse comme unité d'analyse de base. Ce choix découle du paradigme constructiviste adopté: la diplomatie congolaise médiatisée est appréhendée comme une réalité construite par les pratiques rédactionnelles, lisibles dans les contenus publiés selection des sujets, hiérarchisation, choix lexicaux, mise en récit des acteurs, dispositifs formels. Les logiques professionnelles ne peuvent, dans ce cadre, qu'être inférées de l'observation répétée de ces contenus, plutôt que recueillies par entretien. Le corpus élargi, dépouillé en plusieurs vagues pour chacun des deux titres, compense en partie cette focalisation: il offre une base assez large pour dégager des régularités et distinguer un effet de cycle éditorial ponctuel d'un trait structurel du cadrage.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

2.2 Grille thématique et codage

Une grille thématique commune aux deux titres structure l'analyse autour de trois axes : la sélection et la hiérarchisation des sujets (critères de choix, sources privilégiées, temporalité éditoriale) ; les logiques de cadrage (formats, lexique, mise en récit des acteurs) ; et les contraintes rédactionnelles (pressions institutionnelles ou économiques perceptibles en creux), telles qu'elles peuvent être inférées des contenus publiés.

Est retenu comme « article à dominante diplomatique » tout article satisfaisant au moins un des trois critères suivants : (i) la présence, dans le titre ou le chapô, d'un acteur diplomatique identifié agissant en tant que tel; (ii) un traitement principal consacré à une relation bilatérale, une négociation, une médiation ou un sommet international ; (iii) un rattachement explicite à une rubrique dédiée aux relations internationales. Les mentions simplement incidentes ont été exclues du comptage, afin de ne pas gonfler artificiellement le volume diplomatique de chaque titre.

Les articles ont été codés avec le logiciel NVivo, par un codeur unique, sans double codage ni calcul d'un coefficient de fiabilité inter-codeurs de type kappa de Cohen – une limite assumée, atténuée par une relecture de contrôle a posteriori sur un sous-ensemble d'articles, sans s'y substituer (voir 2.4). Une matrice d'analyse croisée met enfin en relation les pratiques journalistiques observables et les contenus publiés, afin d'identifier les convergences et divergences entre les deux titres.

2.3 Corpus et indicateurs comparés

Le corpus mobilisé pour cette étude repose sur le dépouillement systématique de deux organes de presse congolais aux lignes éditoriales distinctes: La Semaine Africaine (désormais *LSA*), bihebdomadaire d'inspiration catholique, et *Les Dépêches de Brazzaville* (désormais *LDB*), quotidien se revendiquant comme « agence d'information d'Afrique centrale ». Le dépouillement s'est déroulé en plusieurs vagues successives, permettant de couvrir une période longitudinale allant de janvier 2025 à juin 2026. Pour *LSA*, deux vagues de collecte ont porté respectivement sur 14 numéros (N° 4263 à 4276, du 3 janvier au 4 avril 2025) puis sur 50 numéros supplémentaires (N° 4277 à 4327, du 11 avril 2025 au 27 mars 2026), soit un total de 64 numéros. Pour *LDB*, six vagues ont été nécessaires afin de couvrir un corpus nettement plus étendu de 270 numéros, répartis entre le 6 janvier 2025 et le 19 juin 2026, avec des tranches de cinquante numéros consécutifs, à l'exception de la sixième vague limitée à vingt numéros. Cette asymétrie du volume de collecte entre les deux titres reflète leur périodicité respective (bihebdomadaire pour *LSA*, quotidienne pour *LDB*) et vise à maintenir une couverture temporelle comparable plutôt qu'un nombre identique de numéros.

Afin de rendre possible une comparaison systématique entre les deux journaux et entre les différentes vagues d'un même journal, une grille commune de treize indicateurs a été appliquée à chaque corpus. Ces indicateurs couvrent : la délimitation temporelle de l'échantillon ; le nombre de numéros dépouillés ; le nombre et le pourcentage d'articles

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

consacrés à la diplomatie congolaise rapportés au volume rédactionnel global ; la hiérarchisation thématique des sujets diplomatiques ; la diversité typologique des sources citées (officielles nationales, officielles étrangères, organisations internationales, société civile) ; le placement des articles (Une versus pages intérieures) et leur taux de visibilité ; la tonalité et le lexique dominant ; la proportion de citations officielles par rapport aux enquêtes indépendantes ; le degré de contextualisation historique et géopolitique ; le rapport entre immédiateté événementielle et analyse de fond ; les dispositifs formels mobilisés (genres rédactionnels, photographies, infographies) ; les publics cibles visés ; et enfin les cycles rédactionnels observés. Cette grille standardisée, appliquée de manière identique aux deux titres, constitue l'ossature méthodologique permettant l'analyse comparative de cadrage journalistique développée dans la suite de l'article.

2.4 Triangulation et biais

La démarche de triangulation adoptée repose sur la confrontation systématique des données issues des deux journaux, dont les positionnements éditoriaux diffèrent sensiblement. *LDB*, plus proche des cercles gouvernementaux et se définissant explicitement comme organe d'information régional, contraste avec *LSA*, dont l'ancrage confessionnel autorise une tonalité parfois plus analytique, voire inquiète, notamment sur les dossiers sécuritaires régionaux. Cette mise en regard permet de vérifier si certains cadrages – par exemple la centralité de la médiation congolaise dans la crise à l'Est de la RDC, ou la valorisation du « leadership » présidentiel en matière climatique relèvent d'un consensus médiatique national ou, au contraire, d'un positionnement propre à un seul des deux titres. La récurrence, dans les deux corpus, d'un lexique valorisant quasi identique (« partenariat gagnant-gagnant », « raffermissement des liens », « rayonnement international ») constitue un indice de convergence discursive qui sera interrogé au regard des structures de propriété et de financement respectives des deux journaux.

Plusieurs biais méthodologiques doivent néanmoins être signalés. Le premier tient à la prédominance écrasante des citations officielles supérieure à 80 %, voire 90 % dans certaines vagues de *LDB* au détriment d'enquêtes indépendantes, quasi absentes des deux corpus. Cette asymétrie des sources traduit moins une insuffisance méthodologique de la présente étude qu'une caractéristique structurelle du champ médiatique congolais, où la presse joue un rôle de relais institutionnel plutôt que d'investigation. Un second biais découle du caractère estimatif de plusieurs indicateurs quantitatifs (pourcentages d'articles diplomatiques, taux de visibilité en Une), établis par extrapolation à partir d'échantillons d'extraits plutôt que d'un décompte exhaustif de chaque numéro dans son intégralité. Enfin, le découpage en vagues de dépouillement successives, bien que permettant une couverture longitudinale étendue, introduit un risque de biais de sélection lié aux périodes retenues, certaines correspondant à des pics d'activité diplomatique prévisibles (sommets, candidatures internationales, célébrations commémoratives) susceptibles de surreprésenter la centralité du thème diplomatique dans l'économie rédactionnelle globale des deux titres.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

2.5 Validité et réflexivité

La validité interne de l'analyse repose sur l'application constante et documentée de la même grille d'indicateurs à l'ensemble des vagues de dépouillement, ce qui garantit la comparabilité diachronique des résultats au sein de chaque titre et la comparabilité synchronique entre *LSA* et *LDB*. La validité externe, en revanche, appelle une prudence particulière: les résultats obtenus, circonscrits à deux organes de presse écrite basés à Brazzaville, ne sauraient être généralisés sans réserve à l'ensemble de l'écosystème médiatique congolais, qui comprend également des médias audiovisuels et des plateformes numériques dont les logiques de cadrage peuvent différer sensiblement de celles de la presse écrite institutionnelle.

Une posture réflexive s'impose également quant à l'interprétation des indicateurs qualitatifs, en particulier la tonalité et le lexique. La qualification d'un ton comme « solennel », « constructif » ou « critique » implique nécessairement une part d'appréciation interprétative que la triangulation entre journaux et entre vagues successives permet d'objectiver partiellement, sans toutefois l'éliminer complètement. De même, l'estimation du pourcentage d'articles diplomatiques rapportés au volume rédactionnel total repose sur des moyennes approximatives dont la marge d'erreur doit être explicitement assumée dans la présentation des résultats. Enfin, le chercheur doit prendre acte du fait que les deux journaux étudiés opèrent dans un contexte politique où l'autocensure et l'alignement éditorial sur le discours officiel constituent des données structurelles du terrain, et non des anomalies à corriger : c'est précisément cette proximité discursive entre presse et pouvoir qui fait l'objet même de l'analyse de cadrage proposée, plutôt qu'un obstacle à sa réalisation.

3. Résultats

L'application de la grille commune de treize indicateurs aux 270 numéros de *Les Dépêches de Brazzaville* (LDB) et aux 64 numéros de *La Semaine Africaine* (LSA) permet de dégager des régularités robustes, vérifiées sur huit vagues de dépouillement échelonnées entre janvier 2025 et juin 2026. Cette section restitue ces régularités en suivant les principaux axes de la grille d'analyse.

3.1 Poids et évolution du volume diplomatique

Le poids rédactionnel de la diplomatie diffère nettement entre les deux titres, mais surtout selon des logiques distinctes de fluctuation.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Tableau 1. Poids rédactionnel de la diplomatie par vague de dépouillement

Journal	Vague	Période	Numéros	Articles diplomatiques	Poids éditorial estimé
LSA	1	Jan.-avr. 2025	14	17	8,1 %
LSA	2	Avr. 2025-mars 2026	50	35	4-5 % (70 % des éditions)
LDB	1	Jan.-mars 2025	50	87	11,6 %
LDB	2	Mars-juin 2025	50	90	≈ 40 %
LDB	3	Juin-août 2025	50	90	15-20 %
LDB	4	Août-nov. 2025	50	68	7,5 % (jusqu'à 25 % en pic)
LDB	5	Oct. 2025-févr. 2026	50	65	≈ 1,3 art./numéro *
LDB	6	Févr.-juin 2026	20	69	12-15 %
LSA (total)	**—**	**Jan. 2025-mars 2026**	**64**	**52**	**≈ 5-8 % (moyenne)**
LDB (total)	**—**	**Jan. 2025-juin 2026**	**270**	**469**	**≈ 15-20 % (moyenne pondérée)**

Lecture: *les totaux consolidés confirment un volume absolu d'articles diplomatiques nettement supérieur dans* LDB *(469 contre 52), proportionnel à l'écart de périodicité et de taille du corpus, mais aussi un poids éditorial relatif moyen plus élevé, marqué par une variance intra-titre bien plus forte que chez* LSA.

** Pour la cinquième vague de* LDB*, la source originale ne fournit pas de pourcentage du volume éditorial mais uniquement une moyenne d'articles diplomatiques par numéro (1,3). Faute de données permettant de convertir cette moyenne en part du contenu rédactionnel global sans introduire d'hypothèse arbitraire, la valeur est conservée telle quelle plutôt qu'estimée; elle n'est donc pas directement comparable aux pourcentages des autres vagues et doit être lue comme un indicateur d'une autre nature (voir 2.4 Triangulation et biais).*

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Dans *LDB*, la part de la diplomatie dans le contenu éditorial global oscille fortement d'une vague à l'autre : de 7,5 % en moyenne (quatrième vague, 22 août-12 novembre 2025) à un pic de 40 % (deuxième vague, 20 mars-11 juin 2025), ce dernier chiffre s'expliquant par la concentration de visites d'État majeures (Paris, Moscou, Abu Dhabi, Pékin) et par la revendication éditoriale du journal comme « agence d'information d'Afrique centrale ». Cette volatilité traduit une sensibilité du quotidien à l'actualité immédiate: le volume diplomatique gonfle mécaniquement lors des séquences de déplacements présidentiels ou de sommets accueillis à Brazzaville, avant de refluer vers un niveau plus ordinaire (12 à 15 % dans la sixième vague). Entre ces deux extrêmes, les troisième et cinquième vagues affichent des niveaux intermédiaires (respectivement 15 à 20 % de la surface rédactionnelle des pages « Congo » et une moyenne de 1,3 article par numéro), ce qui confirme que la fluctuation observée n'est pas un artefact de deux vagues isolées mais bien une caractéristique récurrente du rythme éditorial du quotidien, calé sur l'agenda présidentiel plutôt que sur un volume cible constant.

LSA affiche, à l'inverse, une trajectoire plus stable : 8,1 % du contenu éditorial dans la première vague, 4-5 % de la pagination totale dans la seconde, avec toutefois un indicateur complémentaire notable – 70 % des éditions de la seconde vague comportent au moins une information d'ordre diplomatique, ce qui traduit moins une place quantitativement dominante qu'une présence régulière et quasi systématique du sujet, même sous forme de brève. Cette stabilité relative, bien qu'à un niveau plus modeste que les pics de *LDB*, est cohérente avec la temporalité bihebdomadaire du titre, qui favorise une sélection plus resserrée des sujets diplomatiques plutôt qu'une couverture proportionnelle à l'actualité quotidienne.

Au total, la diplomatie occupe un espace éditorial substantiel dans les deux titres, mais selon une logique de flux continu et cyclique chez *LDB* et de filtrage périodique mais régulier chez *LSA* deux modalités distinctes d'inscription du même objet dans l'économie rédactionnelle de chaque journal.

3.2 Hiérarchisation thématique: convergences et différenciations

Trois thèmes structurent de façon récurrente les deux corpus : la coopération bilatérale (avec une prééminence constante de la Chine, de la France et, selon les périodes, du Sénégal, de la Russie ou des États-Unis), la médiation dans la crise sécuritaire à l'Est de la République démocratique du Congo, et la diplomatie environnementale articulée autour du Bassin du Congo et de la « Décennie du boisement ». Cette convergence thématique de fond suggère l'existence d'un agenda diplomatique national relativement homogène, repris par les deux titres indépendamment de leur ligne éditoriale.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Tableau 2. Hiérarchisation thématique dominante par titre (rangs 1 à 4, toutes vagues confondues)

Rang	LDB (thème et poids observé)	LSA (thème et poids observé)
1	Coopération bilatérale et économique (25-40 % selon les vagues)	Diplomatie bilatérale : audiences et coopération (≈ 59-60 % des articles)
2	Paix et sécurité régionale/médiation RDC-Rwanda (20-40 %)	Médiation et sécurité régionale (CIRGL, CEMAC)
3	Candidatures internationales (UNESCO, UAT) – suivi hebdomadaire sur 3 vagues	Diplomatie multilatérale (UA, Francophonie, UNESCO) (≈ 11-23 %)
4	Diplomatie environnementale et climatique (10-25 %)	Gestion de crises et incidents/diplomatie parlementaire (≈ 9-18 %)

Lecture: *la coopération bilatérale et la médiation régionale occupent le rang 1 ou 2 dans les deux titres sur l'ensemble des vagues, ce qui matérialise l'agenda diplomatique commun. La candidature à l'UNESCO, absente du rang 1 chez* LSA*, structure en revanche durablement la hiérarchie thématique de* LDB *à partir de la troisième vague.*

Des différences de hiérarchisation apparaissent néanmoins. *LDB* accorde une place structurellement plus importante à la diplomatie économique et financière (jusqu'à 35 % des sujets dans la deuxième vague, avec les forums d'affaires et les partenariats pétroliers), ainsi qu'aux candidatures internationales portées par le Congo, notamment à l'UNESCO, suivies avec une régularité hebdomadaire sur plusieurs vagues consécutives. *LSA*, de son côté, réserve une place plus significative à la diplomatie parlementaire (Assemblée parlementaire de la Francophonie) et aux « incidents » diplomatiques (attaque d'une résidence à Kinshasa, expulsion de Kemi Seba), qui n'apparaissent pas comme catégorie autonome dans le corpus *LDB*. Cette différence de découpage thématique peut être lue comme un premier indice de divergence de cadrage: là où LDB privilégie une lecture économique et compétitive de la diplomatie congolaise, *LSA* tend à isoler les dossiers sensibles ou conflictuels en une catégorie distincte, susceptible d'appeler un traitement plus critique.

3.3. Sources et pluralisme informationnel

La diversité typologique des sources révèle un déséquilibre structurel commun aux deux titres, mais d'intensité variable.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Tableau 3. Typologie des sources citées (moyennes par vague disponible)

Type de source	LDB (moyenne, %)	LSA (moyenne, %)
Sources officielles nationales et étrangères	85-95 %	80-85 %
Organisations internationales	5-15 %	inclus dans sources officielles
Société civile/religieuse/experts indépendants	≤ 5-10 %	5-20 % (pic à 20 % en vague 2)

Lecture: *l'écart le plus significatif porte sur la borne haute de la catégorie « société civile/experts indépendants », près de deux à quatre fois supérieure chez* LSA *lors de la vague coïncidant avec l'échec à l'UNESCO, alors que* LDB *ne dépasse jamais 10 % sur l'ensemble des six vagues.*

Dans *LDB*, les sources officielles représentent entre 85 % et 95 % des citations selon les vagues, les organisations internationales et la société civile ou religieuse se partageant le reliquat, souvent inférieur à 15 %. *LSA* présente un profil légèrement plus diversifié dans sa seconde vague, où les sources expertes et indépendantes atteignent 20 %, notamment à l'occasion de l'échec de la candidature congolaise à l'UNESCO, moment où le journal mobilise des rapports d'ONG internationales (Transparency International, Reporters sans frontières). Ce pic ponctuel de pluralisme, corrélé à un revers diplomatique, constitue une observation importante: la diversification des sources chez *LSA* semble moins relever d'une politique éditoriale constante que d'une réponse conjoncturelle aux échecs de l'action diplomatique officielle, qui ne trouvent pas d'écho comparable dans les commentaires de sources indépendantes chez *LDB*.

3.4. Visibilité éditoriale: la diplomatie en Une

Le taux de mise en Une constitue l'indicateur où l'écart entre les deux titres est le plus marqué.

Tableau 4. Taux de mise en Une des articles diplomatiques, par vague

Journal	Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4	Vague 5	Vague 6	Moyenne
LDB	28 %	62 %	40 %	45 %	30 %	45 %	≈ 41,7 %
LSA	23,5 %	22 %	–	–	–	–	≈ 22,75 %

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Lecture: *hors valeur exceptionnelle de la deuxième vague de* LDB *(62 %), la moyenne du quotidien reste à 37,6 %, soit encore près de 1,7 fois le taux moyen constaté chez LSA, confirmant la robustesse de l'écart de visibilité indépendamment des variations conjoncturelles.*

Le Tableau 4 montre que *LDB* affiche des taux de visibilité en Une nettement supérieurs à ceux de *LSA* sur la quasi-totalité des vagues : 28 % (première vague), 62 % (deuxième vague, taux exceptionnel), 40 % (troisième vague), 45 % (quatrième et sixième vagues), 30 % (cinquième vague), soit une moyenne avoisinant 40 % sur l'ensemble du corpus. *LSA*, en comparaison, présente des taux nettement inférieurs: 23,5 % dans la première vague, 22 % dans la seconde. Cette différence de visibilité en Une – *LDB* affichant la diplomatie comme sujet de couverture près de deux fois plus souvent que *LSA* – traduit une stratégie éditoriale de mise en scène systématique de l'action diplomatique présidentielle chez le quotidien, qui contraste avec un traitement plus réservé, cantonné aux pages intérieures « Diplomatie », « Économie » ou « Afrique/Monde », chez le bihebdomadaire.

3.5. Tonalité, lexique et cadrage évaluatif

L'analyse lexicale révèle une convergence frappante entre les deux titres autour d'un répertoire de termes valorisants quasi identique: « partenariat gagnant-gagnant », « raffermissement des liens », « rayonnement international », « excellence des relations » reviennent, sous des formulations proches, dans l'ensemble des huit vagues de dépouillement, qu'il s'agisse de *LDB* ou de *LSA*. Ce partage lexical suggère une porosité entre le discours institutionnel et sa reprise journalistique, observable dans les deux titres.

Tableau 5: Registre lexical selon la nature de l'événement

Situation diplomatique	Lexique dominant LDB	Lexique dominant LSA
Coopération bilatérale ordinaire	« Partenariat gagnant-gagnant », « excellence des relations », « raffermissement »	« Raffermissement des liens », « partenariat stratégique », « coopération Sud-Sud »
Succès multilatéral/environnemental	« Victorieuse », « stratégique », « historique », « rayonnement »	« Dialogue inclusif », « instrument financier »
Revers ou échec diplomatique (ex. UNESCO)	Absence de lexique négatif identifié ; maintien du registre de « constance »	« Clouée au pilori », « diplomatie quelconque », « blessures mémorielles », « érosion du capital diplomatique »

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Lecture : *le tableau met en évidence une asymétrie qualitative plutôt que quantitative – le nombre d'occurrences lexicales positives est comparable dans les deux titres, mais seul LSA développe un registre négatif spécifiquement dédié aux échecs.*

La différence majeure réside dans le traitement des séquences négatives ou des revers diplomatiques. *LDB* maintient, y compris face aux difficultés (tensions sur les visas avec les États-Unis, retrait américain de l'UNESCO), une tonalité globalement positive centrée sur la « constance » et la « résilience » de l'action congolaise. *LSA*, en revanche, mobilise dans ces mêmes circonstances un lexique nettement plus critique « clouée au pilori », « diplomatie quelconque », « blessures mémorielles », « érosion du capital diplomatique » observé spécifiquement lors de l'échec de la candidature de Firmin Édouard Matoko à l'UNESCO. Cette bascule lexicale, absente du corpus *LDB* pour des événements comparables, constitue l'un des indices les plus nets de divergence de cadrage entre les deux titres.

3.6. Citations officielles et rareté des enquêtes indépendantes

Dans les deux corpus, l'information diplomatique repose très majoritairement sur la reproduction de citations officielles discours, communiqués, comptes-rendus d'audience , avec des taux atteignant 90 à 95 % dans plusieurs vagues de *LDB*. Les enquêtes indépendantes, entendues comme investigations menées en propre par la rédaction, sont pratiquement absentes des deux titres sur l'ensemble de la période étudiée. La différence se situe dans le traitement de substitution proposé en l'absence d'enquête : *LDB* a recours à la citation de rapports d'ONG internationales (Norwegian Refugee Council, Internal Displacement Monitoring Centre) sans les approfondir par un travail journalistique propre, tandis que *LSA* mobilise des tribunes et analyses signées par des intellectuels ou chercheurs externes (à titre d'exemple, des experts de l'Institut de relations internationales et stratégiques), qui offrent un regard plus distancié sans pour autant constituer une enquête au sens strict.

Tableau 6. Part des citations officielles dans le total des sources citées, par vague

Journal	Vague 1	Vague 2	Vague 3	Vague 4	Vague 5	Vague 6
LDB	85 %	90 %	non chiffré (dominante)	95 %	non chiffré (« prédominance écrasante »)	90 %
LSA	non chiffré (dominante)	80 %	–	–	–	–

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Lecture : *dans les six vagues de* LDB*, la part des citations officielles ne descend jamais sous 85 % lorsqu'elle est chiffrée, contre 80 % pour l'unique valeur chiffrée disponible chez* LSA *– écart resserré qui confirme que la divergence entre les deux titres se joue moins sur ce seul indicateur que sur les indicateurs de tonalité et de visibilité présentés aux tableaux 4 et 5.*

Cette différence, ténue mais constante à travers les vagues, dessine deux modalités distinctes de gestion du déficit d'enquête indépendante: un renvoi vers des sources tierces chez *LDB*, une mise en dialogue avec des voix analytiques externes chez *LSA*.

3.7 Contextualisation, temporalité et dispositifs formels

Le degré de contextualisation historique est élevé dans les deux titres, qui rappellent systématiquement l'ancienneté des relations diplomatiques évoquées (soixante ans de relations avec la Chine ou la Bulgarie, adhésion du Congo à l'ONU en 1960, accords remontant à 1880 ou 1964). Cette pratique de contextualisation, commune aux deux organes, participe d'un même effort de légitimation par l'inscription dans la durée. Le rapport entre immédiateté et analyse diffère en revanche selon la périodicité des titres : *LDB*, quotidien, consacre 70 à 100 % de sa couverture diplomatique au compte-rendu immédiat des audiences et signatures d'accords, l'analyse de fond restant circonscrite à des rubriques identifiées (« Réflexion » de Jean-Paul Pigasse, « Le Fait du Jour », « Intelligence Économique »). *LSA*, de par son rythme bihebdomadaire, présente une proportion d'analyse structurellement plus importante, matérialisée par des éditoriaux de fond récurrents sur la crise à l'Est de la RDC ou sur les échecs multilatéraux. S'agissant des dispositifs formels, les deux titres partagent un recours massif à la photographie de protocole (poignées de main, photos de famille), tandis que l'infographie demeure marginale dans le traitement de la diplomatie *stricto sensu*, réapparaissant seulement pour les données commerciales ou les classements internationaux.

3.8 Cibles et cycles rédactionnels

Les deux journaux visent des publics largement superposables – élite politique et administrative, corps diplomatique accrédité à Brazzaville, partenaires financiers internationaux – auxquels *LDB* ajoute explicitement, à travers sa diffusion à Paris et à Bruxelles, une dimension de rayonnement extérieur assumée.
Les cycles rédactionnels suivent, dans les deux titres, le calendrier institutionnel (vœux de nouvel an au corps diplomatique), le calendrier international (sommets de la CEMAC, de la CIRGL, assemblées de la Banque africaine de développement) et les échéances électorales internationales (candidatures UNESCO, direction d'organisations multilatérales), confirmant l'existence d'un agenda diplomatique partagé au niveau macro, sur lequel se greffent les divergences de traitement identifiées plus haut.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

4. Discussion

4.1 Une hypothèse partiellement confirmée

Les résultats confirment, avec des nuances importantes, l'hypothèse de travail formulée en introduction. *LDB* contribue effectivement à la diffusion d'une image institutionnelle et protocolaire de la diplomatie congolaise: taux de mise en Une élevé, prédominance écrasante des citations officielles, tonalité constamment positive y compris face aux revers, faible diversification des sources. *LSA*, de son côté, propose une lecture sensiblement plus contextualisée et, dans certaines circonstances précises, plus critique – mais cette différenciation n'est ni générale ni constante. Elle se concentre principalement sur les séquences d'échec diplomatique avéré (candidature à l'UNESCO, crise sécuritaire régionale), moments où le bihebdomadaire mobilise un lexique critique et des sources expertes absents du traitement des succès protocolaires. Sur les dossiers de coopération bilatérale ordinaire, les deux titres convergent largement, tant dans le choix des sujets que dans le registre lexical valorisant employé.

L'hypothèse d'une opposition binaire entre un quotidien institutionnel et un bihebdomadaire critique doit donc être nuancée au profit d'une lecture plus fine: la divergence de cadrage n'est pas structurelle mais conditionnelle, activée par la nature de l'événement diplomatique traité plutôt que par une ligne éditoriale intrinsèquement opposée.

4.2. Le cadrage entmanien à l'épreuve du corpus

La grille de R. M. Entman (1993), qui distingue les fonctions de nomination du problème, d'explication causale, d'évaluation morale et d'orientation de la solution, permet d'affiner cette lecture. Sur la fonction de nomination, les deux titres s'accordent largement: la diplomatie congolaise est nommée à travers les mêmes catégories (partenariat, coopération, médiation, rayonnement). C'est sur la fonction d'évaluation morale que la divergence se manifeste le plus nettement: *LSA*, dans ses éditoriaux consacrés aux échecs multilatéraux, en vient à porter un jugement explicite sur la « diplomatie quelconque » ou l'« érosion du capital diplomatique », fonction évaluative quasiment absente du corpus *LDB*, qui privilégie une lecture strictement descriptive des mêmes événements.

Ce constat rejoint les observations de H. A. Semetko et P. M. Valkenburg (2000) : le cadre de « responsabilité », qui suppose l'attribution d'une cause ou d'une faute à un acteur identifié, n'est mobilisé que par *LSA* et seulement dans les moments de crise, tandis que *LDB* reste ancré dans un cadre de « conséquences économiques » ou de valorisation institutionnelle, plus consensuel et moins susceptible d'engager une prise de position critique.

4.3. Agenda-setting, *soft power* et fabrique de l'image internationale

Les résultats corroborent la lecture proposée par M. McCombs (2004): la sélection des sujets, particulièrement le taux de mise en Une nettement supérieur chez *LDB*, oriente la perception des priorités diplomatiques nationales vers une lecture centrée sur l'agenda

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

présidentiel et les grandes visites d'État. Ce constat s'articule avec la conception du soft power de J. S. Nye Jr. (2004): la médiatisation intensive des poignées de main, photographies de famille et discours protocolaires participe directement à la construction d'une image de puissance de médiation régionale et de partenaire fiable, indépendamment de la vérification empirique des résultats obtenus sur le terrain diplomatique.
N. J. Cull (2008) rappelle cependant que la visibilité seule ne suffit pas à garantir l'efficacité de la diplomatie publique : la circulation de ces récits demeure, dans le corpus étudié, largement circonscrite à un lectorat national et régional (corps diplomatique accrédité, élites administratives), sans indication forte d'un relais significatif dans des réseaux internationaux plus larges, ce qui invite à relativiser la portée effective de ce cadrage sur la perception internationale du pays, par-delà sa cohérence interne.

4.4. Une lecture postcoloniale et bourdieusienne du champ médiatique congolais

La rareté quasi générale des enquêtes indépendantes, observée dans les deux titres, éclaire d'un jour particulier la thèse de P. Bourdieu (2001) sur les positions institutionnelles conditionnant l'accès aux sources : les journalistes congolais, dépendants pour l'essentiel des communiqués et des audiences officielles pour couvrir l'actualité diplomatique, se trouvent structurellement en position de reproduire le discours qu'ils sont censés analyser, faute d'accès alternatif à l'information. Cette dépendance structurelle, plus marquée dans *LDB* en raison de sa proximité institutionnelle revendiquée, se retrouve également, quoique de façon atténuée, dans *LSA*. Elle confirme les observations de M.-S. Frère et *al.* (2005) sur l'ambivalence des médias d'Afrique centrale, tour à tour relais du pouvoir et, plus ponctuellement, vecteurs d'une parole plus nuancée.
Du point de vue postcolonial mobilisé à la suite d'E. W. Said (1978), le lexique valorisant partagé par les deux titres « havre de paix », « doyen des chefs d'État », « source d'inspiration » participe d'une entreprise de légitimation qui s'inscrit dans un rapport de représentation où le Congo se présente comme acteur diplomatique autonome, rejoignant ainsi les analyses de L. Masters et E. Ekhator (2026) sur l'agentivité diplomatique africaine. Ce cadrage valorisant ne doit cependant pas occulter le fait que les voix susceptibles de nuancer ce récit société civile, chercheurs indépendants, opposition politique demeurent marginales dans les deux corpus, y compris dans *LSA*, où leur intervention reste conditionnée par l'occurrence de revers diplomatiques manifestes plutôt que systématiquement intégrée au traitement courant.

4.5. Limites et pistes de recherche

Cette discussion appelle plusieurs réserves, prolongeant celles déjà exposées en 2.4 et 2.5. L'absence de double codage et de calcul de fiabilité inter-codeurs limite la portée de comparaisons statistiques fines entre vagues, en particulier pour les indicateurs de pourcentage établis par extrapolation. La différenciation observée entre *LDB* et *LSA*, bien que cohérente sur l'ensemble des huit vagues, repose sur un nombre limité de séquences de crise ou d'échec diplomatique (essentiellement la candidature à l'UNESCO et la crise à l'Est

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

de la RDC), ce qui invite à la prudence quant à sa généralisation à d'autres types de revers diplomatiques non observés dans la période étudiée. Une extension du corpus à d'autres médias congolais presse numérique, télévision publique, réseaux sociaux institutionnels permettrait de vérifier si le cadrage identifié ici relève d'une spécificité de la presse écrite ou d'un trait plus général de l'écosystème médiatique national. Cette piste prolongerait celle ouverte par J. C. Ndeke (2019) sur la fragmentation de l'espace public congolais entre médias nationaux, transnationaux et sociaux.

Enfin, la présente étude s'est concentrée sur le contenu publié, conformément au positionnement méthodologique exposé en 2.1, sans accès direct aux routines de production ni aux arbitrages rédactionnels internes. Les inférences relatives aux contraintes institutionnelles ou économiques pesant sur les rédactions restent donc de l'ordre de l'hypothèse interprétative, cohérente avec les données observées mais non validée par une enquête de terrain auprès des journalistes eux-mêmes. Un prolongement naturel de cette recherche consisterait à croiser l'analyse de contenu ici présentée avec des entretiens semi-directifs auprès des rédactions de *LDB* et de *LSA*, afin de vérifier dans quelle mesure les divergences de cadrage identifiées notamment la mobilisation ponctuelle d'un lexique critique par *LSA* lors des revers diplomatiques résultent d'un choix éditorial assumé ou d'une marge de manœuvre contrainte par la structure de propriété et de financement de chaque titre. Une telle démarche permettrait également de mieux qualifier le statut des « sources confidentielles » ou des « analystes » non nommés auxquels les deux journaux ont ponctuellement recours pour évoquer des dossiers sensibles, catégorie qui demeure, en l'état du corpus, une boîte noire méthodologique appelant un travail complémentaire.

Conclusion

Cet article est parti d'un constat simple: la diplomatie congolaise, conduite depuis plusieurs décennies selon une double logique de médiation et de négociation avec les grandes puissances, ne se donne à voir que par la médiation d'organes de presse dont l'autonomie demeure structurellement fragile. De ce constat découlait une question précise: comment les cadrages médiatiques de la diplomatie congolaise diffèrent-ils entre un quotidien institutionnel, *Les Dépêches de Brazzaville*, et un bihebdomadaire à vocation plus analytique, *La Semaine Africaine*? L'hypothèse de travail postulait que la temporalité éditoriale déterminerait directement le cadrage: l'urgence du quotidien favoriserait la reproduction des discours officiels, tandis que le rythme plus lent du bihebdomadaire autoriserait une mise en perspective critique.

L'exploitation d'un corpus de 334 numéros, dépouillé en huit vagues successives entre janvier 2025 et juin 2026 à l'aide d'une grille commune de treize indicateurs, permet de répondre à cette question avec une précision qu'un examen ponctuel n'aurait pas offerte. Les résultats confirment l'hypothèse initiale, mais seulement pour partie. *LDB* contribue à la diffusion d'une image institutionnelle et protocolaire de la diplomatie congolaise: taux de mise en Une deux fois supérieur à celui de LSA, prédominance quasi systématique des citations officielles, tonalité positive maintenue y compris dans les séquences de tension diplomatique. *LSA* propose une lecture plus contextualisée et, dans certaines circonstances,

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

plus critique mais cette différenciation s'avère conditionnelle plutôt que structurelle. Elle ne s'active pleinement qu'à l'occasion de revers diplomatiques avérés, tels que l'échec de la candidature congolaise à la direction de l'UNESCO, moments où le bihebdomadaire mobilise un lexique évaluatif et des sources expertes absents de son propre traitement des succès protocolaires. Sur les dossiers de coopération bilatérale ordinaire, cœur de l'agenda commun aux deux titres, *LSA* et *LDB* convergent largement.

Cette nuance apportée à l'hypothèse de départ constitue l'apport principal de la recherche. Elle invite à substituer, à une lecture binaire opposant un titre institutionnel à un titre critique, une lecture différentielle attentive à la nature de l'événement traité : le cadrage entmanien (1993) de la diplomatie congolaise se joue moins dans la fonction de nomination des problèmes, largement partagée par les deux journaux, que dans la fonction d'évaluation morale, activée par *LSA* seul et seulement en situation de crise. Cette conclusion prolonge les intuitions de la littérature mobilisée: elle confirme, à l'échelle d'un corpus inédit par son ampleur, l'ambivalence des médias d'Afrique centrale déjà relevée par M.-S. Frère et ses co-auteurs (2005) et éclaire empiriquement la thèse bourdieusienne de la dépendance structurelle des rédactions congolaises à l'égard des sources officielles. Elle nuance enfin la portée du *soft power* diplomatique congolais: la densité de cette mise en scène demeure, selon les termes de N. J. Cull (2008), largement circonscrite à un lectorat national et régional, sans indication forte de relais dans des circuits médiatiques véritablement internationaux.

Cette recherche comporte des limites explicitées plutôt que dissimulées: absence de double codage inter-codeurs, caractère estimatif de plusieurs indicateurs quantitatifs, et focalisation sur deux organes de presse écrite qui ne restituent qu'une part de l'écosystème médiatique congolais, aujourd'hui traversé, comme le rappelle J. C. Ndeke (2019), par une fragmentation croissante entre médias nationaux, transnationaux et sociaux. Ces limites dessinent des prolongements possibles: extension du corpus aux médias audiovisuels et numériques, entretiens semi-directifs auprès des rédactions, examen d'autres séquences de revers diplomatique. À ces réserves près, l'étude aura montré qu'au-delà de leurs différences de statut et de périodicité, les deux titres participent d'un même effort de construction narrative de la diplomatie nationale, où la critique demeure l'exception qui confirme la règle du consensus institutionnel.

Références bibliographiques

Berridge Geoff R., 2015, *Diplomacy: Theory and Practice*, 5e éd., London, Palgrave Macmillan.

Bourdieu Pierre, 2001, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil.

Castells Manuel, 1996, *The Rise of the Network Society*, Oxford, Blackwell.

Cull Nicholas J., 2008, « Public Diplomacy: Taxonomies and Histories », *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, vol. 616, n° 1, pp. 31-54.

Dakhlia Jamil, Robinet François, 2016, « Afrique(s), les médias entre histoire et mémoire », *Le Temps des Médias*, vol. 26, n° 1, pp. 5-25.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Duarte Laurent, Kurtz Thibaud, 2025, *Le Congo-Brazzaville sur tous les fronts. Stratégies d'adaptation diplomatique dans un monde fragmenté*, Paris, Étude Ifri.

Entman Robert M., 1993, « Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm », *Journal of Communication*, vol. 43, n° 4, pp. 51-58.

Frere Marie-Soleil (dir.), 2005, *Afrique centrale – Médias et conflits : vecteurs de guerre ou acteurs de paix ?*, Bruxelles, GRIP/Institut Panos Paris, coll. « Les livres du GRIP ».

Gamson William A., Modigliani André, 1989, « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power: A Constructionist Approach », *American Journal of Sociology*, vol. 95, n° 1, pp. 1-37.

Goffman Erving, 1974, *Frame Analysis*, Cambridge, MA, Harvard University Press.

Ibanda Kabaka Paulin, 2025, « Droit des relations diplomatiques et son application en Afrique francophone: contribution à l'analyse de l'évolution de la diplomatie traditionnelle à la diplomatie transformationnelle de la France et des États-Unis d'Amérique en Côte d'Ivoire et en RD Congo », URL : https://hal.science/hal-05243490v1/document, consulté le 20 juin 2026.

Jenkins Henry, 2006, *Convergence Culture*, New York, New York University Press.

Knüpfer Curd B., Entman Robert M., 2018, « Framing Conflicts in Digital and Transnational Media Environments », *Media, War & Conflict,* Vol. 11, N°4, pp. 476-88.

Masters Lesley, Ekhator Eghosa, 2026, « African Diplomatic Agency: From African Empires to the Diplomacy of Liberation Movements », *Global Studies Quarterly*, vol. 6, n° 2, ksag063.

Mccombs Maxwell, 2004, *Setting the Agenda*, Cambridge, UK, Polity.

Ndeke Jonas Charles, 2019, *Les journaux télévisés dans le nouveau paysage de l'information médiatique au Congo (Brazzaville). La difficile construction d'un espace public fragmenté, entre télévisions nationales, publique (Télé-Congo) et privée (DRTV), médias transnationaux et médias sociaux (1990-2018) »*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, Grenoble, Université Grenoble Alpes.

Ndeke Jonas Charles, 2021, « Les autorités de régulation des médias à l'épreuve du pouvoir politique au Congo (Brazzaville) », *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, vol. 22, n° 2, pp. 141-150.

Ngono Simon, 2020, *La communication de l'État en Afrique. Discours, ressorts et positionnements*, Paris, L'Harmattan.

Nicolson Harold, 1950, *Diplomacy*, London, Oxford University Press.

Nye Jr. Joseph S., 2004, *Soft Power, The Means to Success in World Politics*, New York, PublicAffairs.

Said Edward W., 1978, *Orientalism*, New York, Pantheon Books.

Salih Jamila, Mahlobo Bheki, 2025, *Reframing African Media: Empowering Narratives and Navigating Geopolitical Influences*, édité par Joel Kotkin, Orange, CA, Chapman University, Center for Demographics and Policy.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Scheufele Dietram A., 1999, « Framing as a theory of media effects », *Journal of Communication*, vol. 49, n° 1, pp. 103-122.

Semetko Holli A., Valkenburg Patti M., 2000, « Framing European Politics: A Content Analysis of Press and Television News », *Journal of Communication*, Vol. 50, N° 2, pp. 93-109.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*